

LE

SPORT UNIVERSEL

ILLUSTRÉ



LE SAUT DE LA NOUVELLE BANQUETTE IRLANDAISE DANS LE GRAND STEEPLE-CHASE DE DEUVILLE
CANTELOUP II ET URBAIN PRÉCÉDENT NAPO ET VINGT HANAPS, TANDIS QUE MON CAUCHIOIS TOMBE

CHRONIQUE

DANS l'ensemble, le succès du meeting de Deauville a été plus considérable que jamais peut-être. Mais les dernières journées, une fois mis à part le Prix Morny, qui lui-même n'a réuni qu'un lot un peu mesquin comme nombre, et le Grand Handicap, une épreuve d'un genre tout à fait spécial, les dernières journées, en vérité, ont paru un peu trainantes. Les programmes donnaient l'impression du vide, moins encore par la faible quantité des concurrents que par le manque d'opposition entre deux ou trois compétiteurs de valeur analogue. L'ancienne « Grande Semaine », étirée maintenant sur un espace de plus de vingt jours, semble avoir donné tout ce qu'on pouvait attendre d'elle; il serait sans doute peu prudent d'aller plus loin dans cette voie et de soumettre à une tension plus forte l'élasticité d'un câble aminci déjà par places au diamètre d'une simple ficelle.

Toutefois, ce qui a été absolument, merveilleusement réussi, c'est la journée du Grand Prix et le Grand Prix lui-même. Le résultat, en somme, a fourni à la forme antérieure une confirmation très nette : tous les candidats qui avaient cette année montré à la fois de la classe et de la résistance ont figuré, depuis Tripolette et Vermet, en passant par Hardie et Verwood, jusqu'aux deux camarades triomphateurs, Prédicateur et Isard. Grâce à celui-ci, la descendance mâle d'Atlantic a enregistré son septième succès dans l'épreuve depuis 1889, puisque Le Sancy, vainqueur cette année-là, a gagné encore l'année suivante, que son fils Le Samaritain — le père d'Isard précisément — a gagné en 1898, que son petit-fils Maintenenon et ses petites filles Punta Gorda et Joie ont suivi cet exemple en 1906, 1907 et 1910. Cette constatation eût ravi d'aise notre regretté prédécesseur Touchstone, qui, tant de fois, à cette même place, a opposé comme patriarche et chef de famille Le Sancy à Saint Simon lui-même. Et, dame ! si l'on n'avait comme élément de comparaison entre les deux races que la grande épreuve normande, l'avantage serait pleinement du côté du gris. Seule, la gagnante de 1911, Basse Pointe, a pour auteur un étalon du sang de Saint Simon, mais on peut ajouter que le vainqueur de 1912, Gorgorito, a pour mère une fille de Saint Frusquin. Il est indéniable, en tout cas, que les Sancy se trouvent tout à fait à leur aise sur la piste de Deauville, dont le terrain à peu près absolument plat convient à leur action légère et coulante, sinon énergique et puissante. Il est vrai que Isard II venait de succomber dans le Prix du Cinquante-naire, comme quinze jours auparavant, à Maisons-Laffitte, derrière Blarney et Baldaquin, et que l'on serait amené ainsi à conclure que si Blarney avait pu prendre part à l'épreuve de dimanche dernier, il aurait gagné : le raisonnement est moins solide qu'il ne paraît d'abord; Isard, à l'exemple de son père Le Samaritain, peut se trouver d'autant meilleur que les parcours s'allongent jusqu'aux environs des 3.000 mètres, et il aurait sans doute sur 2.600 mètres pris sa revanche des défaites subies sur 2.600 et 1.600 mètres.

Même, si l'on admet quelques courses en faveur de Verwood, que tout le monde n'a pas jugé avoir été montée de façon très heureuse, la supériorité d'Isard sur le fils de Grey Plume n'est guère douteuse, puisqu'il y avait entre eux un écart de douze livres. Mais, en définitive, celui qui sort le plus glorieusement de la bataille, c'est encore Prédicateur, qui rendait à ses cadets beaucoup plus que le poids pour âge, et qui s'est affirmé une fois de plus comme le champion de tous nos chevaux, vieux et jeunes. Dans le Prix du Conseil Municipal, au mois d'octobre, la situation entre les trois premiers de Deauville sera quelque peu différente : Isard, ayant encouru maintenant la grosse surcharge, aura 59 kilos contre Prédicateur 64, mais Verwood aura peut-être conservé ses droits à la décharge et se retrouvera encore avec 50 kilos, les progrès que doit faire normalement jusqu'à l'automne un poulain de trois ans faisant ainsi plus que compenser le petit avantage dont bénéficierait vis-à-vis de lui le fils du Roi Soleil. Seulement, il y aura là aussi quelques autres compétiteurs nullement négligeables, ne seraient-ce que Brûleur, qui vaut certes mieux qu'Isard, et Stedfast, qui a précédé Prédicateur dans la Coupe d'Ascot.

Le résultat du Prix Morny sera connu trop tard pour qu'il puisse être apprécié ici; les deux autres épreuves un peu importantes de

cette semaine pour two years old sont revenues à des fils de Phoenix, le Prix des Roches-Noires vendredi à Ante Diem, le Prix de la Touques lundi à Montgoger; tous deux avaient débuté derrière Sardanapale dans le Prix Yacowlef, mais dès ce jour-là on avait cru voir que la course ne devait pas être tout à fait exacte pour Ante Diem.

La seconde journée d'obstacles avec le Grand Steeple-Chase et le Prix des Prairies avait, elle aussi, obtenu un beau succès. Mais les résultats ont été assez loin de correspondre à la forme précédente. On ne peut d'ailleurs s'étonner que Bélisaire II — surtout après des déplacements incessants — ait trouvé la fin de sa belle série et l'on peut aussi estimer que la Fortune a fait preuve d'esprit en ne voulant pas que l'allocation du premier Grand Steeple-Chase de 25.000 francs échût tout entière à l'un des autres concurrents : le dead-heat de Napo et de Canteloup a donc amené un partage attribuant à chacun d'eux un lot mieux proportionné à leur mérite très moyen. Quant aux trois ans, l'opinion à peu près unanime a cru voir que Hermann devait sa victoire sur Valise de Voyage et Soleil d'Or moins à son propre mérite qu'à la supériorité de tactique de son jockey vis-à-vis des deux autres cavaliers.

*
**

Comme les courses, les ventes annuelles de Deauville ont, cette année encore très bien marché, mais avec des signes de fatigue et même un réel fléchissement à la fin. Il n'y a pas eu de prix vraiment à sensation, et l'on est resté loin des 100.000 fr. de Mont d'Or de l'an dernier; il est vrai que les premières courses de ce poulain fameux n'étaient pas des plus encourageantes ni des plus propres à stimuler les acheteurs à risquer la très grosse somme. C'est une pouliche de Macdonald qui a donné lieu à la plus forte enchère, 64.000 fr. Mais, en attendant les statistiques complètes qui peuvent seules nous édifier sur ce point, il semble que le nombre des yearlings qui se sont *bien* vendus est un peu plus élevé que l'an dernier.

*
**

En Angleterre, c'est des ventes d'étalons qu'il est surtout question en ce moment. Minorn, ce fils de Cyllene qui a gagné pour le roi Edouard VII le Derby de 1909, puis qui était revenu, sa carrière de courses finie, chez son éleveur le colonel Hall Walker, vient d'être cédé par celui-ci au gouvernement russe pour la jolie somme de cinq cent mille francs. Depuis quelques années, nombre de titulaires du Blue Ribaud ont quitté le sol natal : Ormonde est allé dans l'Amérique du Sud, puis aux Etats-Unis; Galtee More et And Patrick en Russie et en Allemagne, Flying Fox en France, Diamond Jubilee dans l'Amérique du Sud, Rock Sand dans l'Amérique du Nord, d'où il vient d'être ramené en France. On pourrait presque ajouter à cette liste le distancé du 4 juin dernier, Craganour, expatrié lui aussi dans l'Argentine. Lomond, qui fut longtemps le favori du Derby de 1912, vient également d'être vendu : M. Hulton l'a cédé à lord Dunraven au haras duquel, en Irlande, il va remplacer son père Desmond, mort, comme on sait, tout récemment. Sans doute, son entraîneur Richard Wootton verra-t-il avec soulagement partir un pensionnaire qui, à deux ans, lui avait apporté gros honneurs et larges profits, mais qui ensuite lui a valu presque sans interruption soucis et déboires, jusques et y compris le fameux procès avec M. Sievier. Au fait, peut-être faut-il voir dans cette vente de Lomond le début de la liquidation de l'établissement d'Epsom?

INTÉRIM.



17 AOUT 1913. — LE GRAND PRIX DE DEAUVILLE

1. LE DÉPART DU GRAND PRIX. — 2. LES TRIBUNES PENDANT LA COURSE. — 3. COIN DE PESAGE
 4. LE GRAND PRIX AU DERNIER TOURNANT. HARDIE ET VERWOOD TIENNENT LA TÊTE DEVANT ISARD II
 5. L'ARRIVÉE. ISARD II PRÉCÈDE VERWOOD, PRÉDICATEUR, HARDIE, VERMET, SHANNON, RASOIR ET GORGORITO
 6. VERWOOD (MARSH), CH. B., NÉ EN 1910, PAR GREY PLUME ET KILDONAN, APPARTENANT A M. EDMOND BLANC, SECOND DU GRAND PRIX

NOS GRAVURES

LE cinquantième meeting de Deauville, qui sera terminé du reste à l'heure où paraîtront ces lignes, a remporté, cette saison, un colossal succès.

Toutes les réunions portées au programme attirèrent la grande foule et le classique Grand Prix qui, disputé le 17 août dernier, couronnait en quelque sorte le meeting fut l'occasion de l'hécatombe des recettes tant aux entrées qu'au mutuel. Le chiffre des entrées dépassa en effet 100.000 francs, contre 83.000 francs (ancien record), et le pari mutuel enregistra 1.384.070 fr., contre 1.301.640 francs en 1912.

Les sacrifices accomplis par la Société des Courses de Deauville, qui en cinquante ans porte son budget de prix de 23.500 francs à 660.540 francs, les frais énormes engagés cette

année même pour la construction des nouvelles tribunes et la création de nouvelles pistes, méritaient bien une récompense. Nul ne pouvait espérer plus beau succès que celui dont ses réunions furent gratifiées.

Tous nos grands propriétaires déplacèrent en Normandie leurs meilleurs représentants et, l'intérêt croissant, les spectateurs affluèrent. A aucun moment de cette grande quinzaine, l'intérêt ne périclita et bon nombre d'épreuves ne furent rien moins que palpitantes.

Ainsi que nous l'avons relaté plus haut, le GRAND PRIX DE DEAUVILLE (2.600 mètres), disputé le 17 août, détint le record de la popularité et du succès.

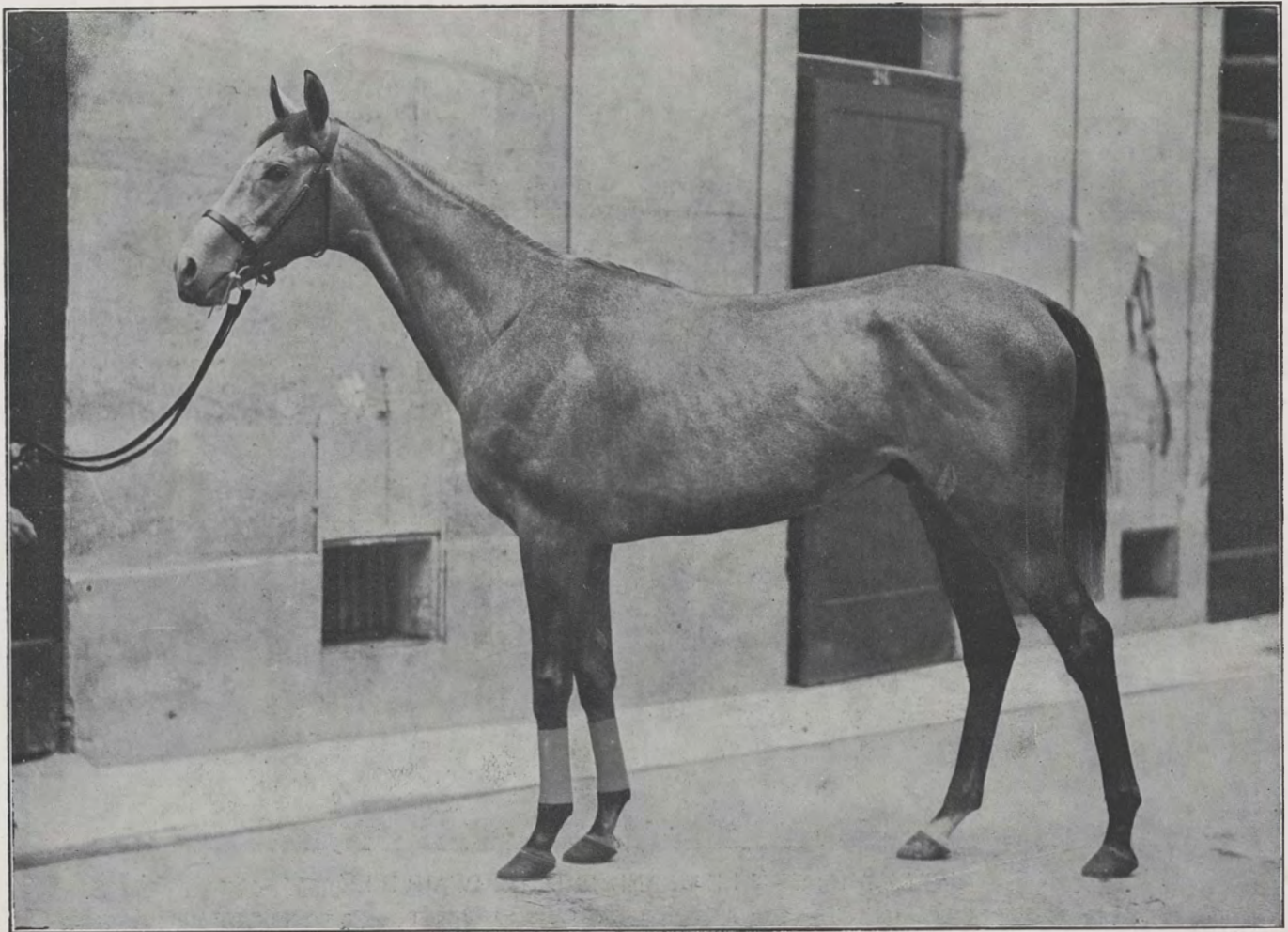
Douze chevaux se présentaient au départ, parmi lesquels Prédicateur, Verwood, Isard II, Rasoïr, Tripolette, Gorgorito semblaient les meilleurs.

Le train rapidement mené par Veillée désagrégeait tout d'abord le peloton, mais tous les favoris

se retrouvaient pourtant dans le groupe de tête au dernier tournant.



M^{me} LA BARONNE ET M. LE BARON E. DE ROTHSCHILD, L'ENTRAINEUR WATSON
ET LES JOCKEYS O'NEILL ET M. BARAT DANS LE PADDOCK DE DEAUVILLE AVANT LE GRAND PRIX



ISARD II, POULAIN GRIS, NÉ EN 1910, PAR LE SAMARITAIN ET IRISH IDYLL, APPARTENANT AU BARON E. DE ROTHSCHILD
GAGNANT DU GRAND PRIX DE DEAUVILLE



Ante Diem

Cherry Brandy

Forse que Si
Herbier

DEAUVILLE, 15 AOUT. — L'ARRIVÉE DU PRIX DES ROCHES-NOIRES

Cette belle épreuve fut l'occasion d'une très facile victoire de Diderot, qui gagna en grand cheval, se tenant dans le peloton jusqu'à la distance, puis répondant au premier appel de son jockey et s'assurant l'avantage, en quelques foulées remarquables, pour l'emporter finalement de $\frac{3}{4}$ de longueur devant Maestria, que suivaient Montgoger et New Star.

DIDEROT, né chez son propriétaire actuel, M. W. K. Vanderbilt, par Maintenon et Dido, paraissait, rappelons-le, pour la troisième fois sur le turf. Second pour ses débuts derrière Roselys dans le Prix des Cuirassiers à Saint-Cloud, il avait remporté par la suite le Prix Blink Bonny au Tremblay devant Francinet et Sorcy, tenus en grande estime par leurs écuries respectives.

DEAUVILLE, 13 AOUT. — L'ARRIVÉE DU PRIX DES DUNES
ROSIMOND ET CHAMPOREAU TERMINENT DEAD-HEAT

Le PRIX DES DUNES (2.600 mètres), porté au programme de cette même réunion, donnait lieu à une arrivée étonnante entre Rosimond et Champoreau, qui se classaient dead-heat devant Rouble et Scammonée.

HIGHLY, enfin, continuait la série de ses succès en remportant le Prix des Bassins (1.000 mètres) devant Khania, Pause et Orapou et confirmait sa classe en s'adjugeant le 17 août le Prix de Bénerville, première épreuve qui mettait aux prises nos deux ans avec leurs aînés, où elle précédait La Vaucressonnière et Louisiane.

Après une trêve de deux jours mise à profit par les hippodromes de Cabourg et de Pont-l'Évêque, Deauville nous donnait, à l'occasion du pont de l'Assomption, trois grandes réu-

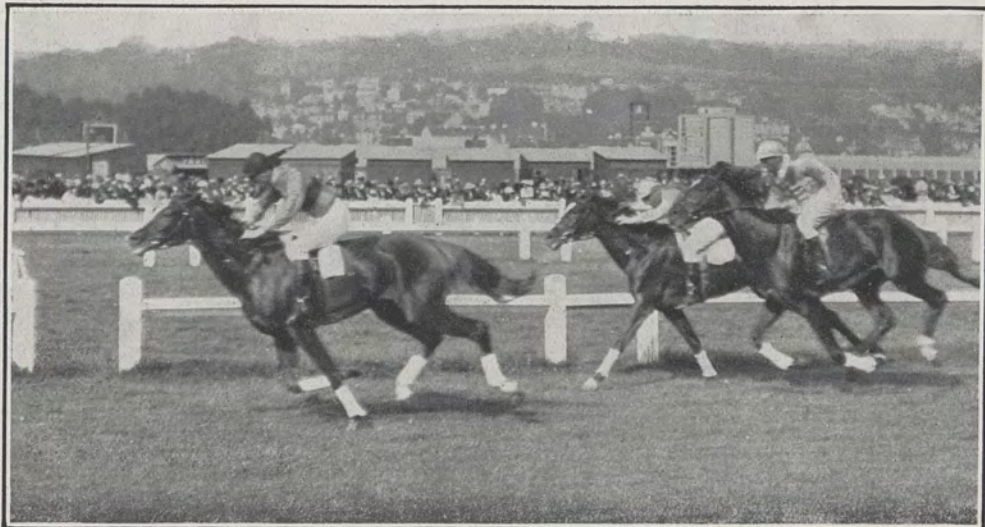
ANTE DIEM (GARNER), POULAIN GRIS, NÉ EN 1911, PAR PHÉNIX
ET MORNING DEW, APPARTENANT AU COMTE L. DE MOLTKE-HUITFELD
GAGNANT DU PRIX DES ROCHES-NOIRESHIGHLY (J. CHILDS), POULICHE BAIE, NÉE EN 1911
PAR AJAX ET HALIMA, APPARTENANT A M. E. DEUTSCH DE LA MEURTHE
GAGNANTE DES PRIX DES BASSINS ET DE BÉNERVILLE

nions qui, favorisées par le beau temps, attirèrent tous les sportsmen.

La journée du 15 août portait à son programme, outre le PRIX GUILLAUME LE CONQUÉRANT (2.000 mètres), dont nous avons parlé plus haut, le PRIX DES ROCHES NOIRES, qui fut l'occasion d'une belle victoire d'ANTE DIEM qui, confirmant sa bonne performance du Prix Yacowlef, l'emportait aisément devant Cherry Brandy et Herbier.

La réunion d'obstacles fixée au 16 août nous valait également, de par la présence d'excellents performers, quelques épreuves intéressantes.

Le PRIX DES PRAIRIES (haies, 2.500 mètres), qui réunissait plusieurs de nos meilleurs jeunes sauteurs, dont Valise de Voyage, Soleil d'Or II,



Hermann

Valise de Voyage

Soleil d'Or II

DEAUVILLE, 16 AOUT. — L'ARRIVÉE DU PRIX DES PRAIRIES

de l'écurie Hennessy, Hermann qui, fort bien monté par Alec Carter, venait dans les dernières foulées devancer Valise de Voyage, qui précédait de peu Soleil d'Or II.

HERMANN, né en 1910, par Saint Bris et Cécile III, chez le baron G. de Ravignan, n'avait jusqu'ici aucune brillante performance à son actif et avait échoué contre Valise de Voyage dans le récent Prix de la Reine Mathilde, que s'adjudgeait du reste son compagnon de box Le Systémier.

Le GRAND STEEPLE-CHASE DE DEAUVILLE (steeple-chase, 4.700 mètres) donnait lieu à une fort jolie course. Neuf chevaux participaient à cette épreuve et deux seulement restaient en route, Béli-saire II et Mon Cauchois, tombés à la nouvelle banquette irlandaise (butte précédée d'une haie avec fossé et suivie d'une descente en ciment), dont nous donnons en première page la photographie.

Mon Cauchois assurait un train rapide devant le peloton assez égrené jusqu'au moment de sa chute. Canteloup II et Napo prenaient alors le commandement, franchissaient de concert la dernière haie et entamaient alors une lutte épique qui se terminait sans que l'un des deux ait pu s'assurer l'avantage, et le juge à l'arrivée prononçait le dead-heat devant Lady Fish et Vingt Hanaps.

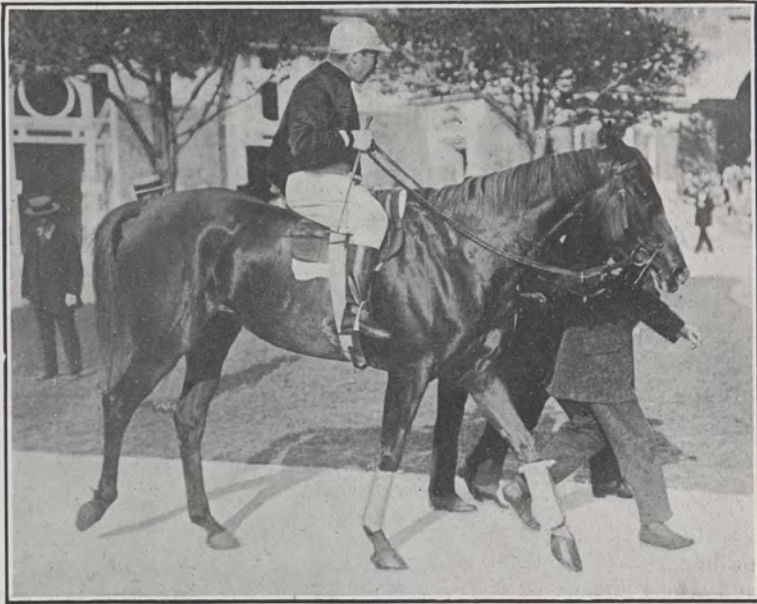


HERMANN (A. CARTER), POULAIN AL., NÉ EN 1910
PAR SAINT BRIS ET CÉCILE II, APPARTENANT A M. JAMES HENNESSY
GAGNANT DU PRIX DES PRAIRIES

Hermann et Libérateur, se terminait par la victoire du représentant



NAPO (G. MITCHELL), CH. AL., NÉ EN 1908, PAR ELF ET ROSITA
APPARTENANT A M. DESCAZEUX



CANTELOUP II, JUMENT ALEZANE, NÉE EN 1907, PAR AMER PICON
ET PINCHÈVRE, APPARTENANT A M. PORTE

LES DEUX VAINQUEURS DU GRAND STEEPLE-CHASE DE DEAUVILLE



1. PENDANT LES ÉPREUVES D'OBSTACLES SUR LE TERRAIN DU BRAY. — 2. LE MONOPLAN DU LIEUT^{ANT} DE MALHERBES APRÈS L'ATERRISSAGE



LE CONCOURS DE SAUMUR

(Suite et fin)

2^e CLASSE. — 4^e CATÉGORIE

Chevaux anglo-arabes de 4 et 5 ans, de 1 m. 58 et au-dessus, comptant au moins 25 0/10 de sang arabe.

Dix-neuf concurrents seulement dans cette catégorie, ce qui portait à un chiffre peu élevé, 23, le nombre des anglo-arabes de 4 et 5 ans, dont l'ensemble était, au reste, assez satisfaisant.

Quelques sujets d'un fort joli modèle, chevaux importants, compacts, près de terre, bâtis en force et aptes à porter beaucoup de poids, tels que Jarnac, Nami Ben Nana, Violet II. D'autres, au contraire, plus peut-être dans le type anglo-arabe, plus enlevés, plus légers, mais distingués, Rosier III et Jurançon, par exemple. Bien que ces deux derniers fussent assez dans la formule de leur classe, nos préférences allaient à Jarnac et à Nami Ben Nana, qui sont plus sérieux dans leur ensemble.

1^{er} prime, Rosier III par Valérien, pur sang anglo-arabe, et Royale, pur sang anglo-arabe, au comte Potocki ; 2^e, Jarnac par Malik, pur sang arabe, et Cabriole, à M. d'Orfond ; 3^e, Nami Ben Nana par Shebdiz, pur sang, et Namir, pur sang anglo-arabe, à M. Bourgade ; 4^e, Jurançon par Diamant, demi-sang, et une fille de Bandmaster, pur sang ; rappel de prix, Wellington par Burkéguy, pur sang arabe, et Wiskine, à M. de Sal-

verte ; Iris par Le Veinard, demi-sang, et Jeannotte, pur sang anglo-arabe, à M. Jean Stern ; 5^e, Violet II par Beau Regard, demi-sang, et Violâtre, à M. Larregain ; 6^e, Japy par Escurès, demi-sang, et Alcorine par Alcoran, pur sang anglo-arabe, à M. Larregain.

Le premier, Rosier III, dont nous avons donné la photographie lors de notre dernier numéro, par Valérien, pur sang, et Royale, pur sang anglo-arabe, par Roitelet, pur sang, est un cheval enlevé qui est plus distingué que plaisant. Ses allures sont bonnes, son galop surtout. Il n'était vraiment pas supérieur à son suivant, Jarnac, fils de Malik, pur sang arabe, et de Cabriole, demi-sang anglo-arabe, qui est fort joli cheval, fortement charpenté, bien orienté. Il est très musclé et a une grande finesse de tissus ; ses allures sont excellentes. Nami Ben Nana par Shebdiz, pur sang, classée troisième, est une

ravissante jument, très distinguée, pourvue d'une très belle ossature. Elle est compacte, près de terre et profonde dans sa poitrine ; ses épaules et ses jarrets sont bien en place. Elle est très bonne en action et semble avoir été classée un peu bas. Le quatrième, Jurançon, est un animal assez séduisant bien qu'un peu enlevé ; il est très distingué et ses allures sont bonnes.

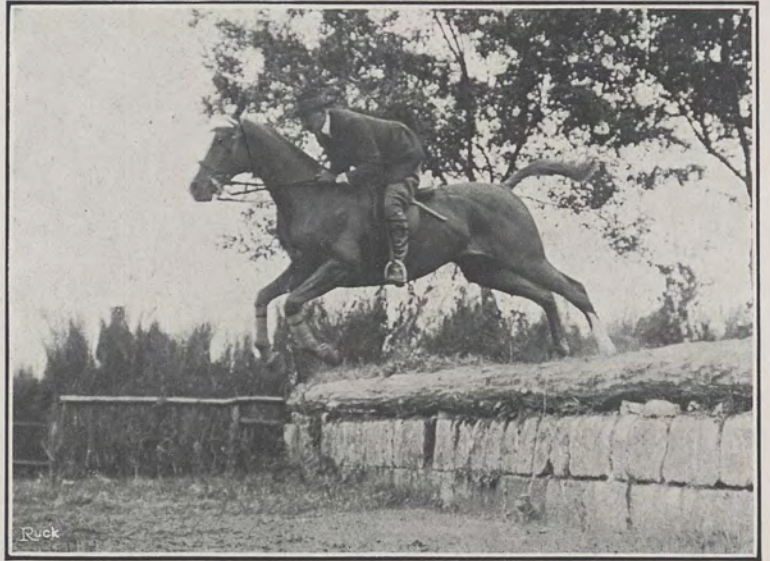
Violet II par Beaugard, demi-sang, est peut-être, dans sa conformation, le meilleur cheval de sa classe. Remarquablement bâti, avec une ossature puissante, l'épaule très juste, les jarrets près de terre, il est très en muscles. Il serait un modèle rare pour l'animalier le plus exigeant ; malheureu-



JARNAC, ALEZAN, 4 ANS, 1 M. 60, PAR MALIK, P. S. AR., ET CABRIOLE PAR IMPOSANT, P. S. A.-AR., A M. D'ORFOND, 2^e PRIX DE LA 2^e CLASSE, 4^e CATÉGORIE



ROSIER III, AU COMTE POTOCKI, 1^{er} PRIX DE LA 2^e CLASSE, 4^e CATÉGORIE SAUTANT LE MUR, AU BRAY



JAPY, A M. J. LARREGAIN, 2^e PRIX DES ÉPREUVES D'OBSTACLES RÉSERVÉES AUX ANGLO-ARABES

sement ses membres se sont ressentis de l'entraînement un peu sévère qu'on lui fait suivre en vue des Cross.

Il convient encore de citer Wellington, un bel alezan, distingué et marchant bien; Japy, un bon animal, pourvu de qualité, et Fahrine, pour laquelle on a créé un prix; jolie jument, qui a une belle épaule et la poitrine descendue, mais qui manque dans son flanc.

La troisième journée était entièrement consacrée aux épreuves d'obstacles, qui avaient lieu en dehors de Saumur: les épreuves facultatives de la Société Sportive d'Encouragement, qui se disputaient sur le terrain du Bray le matin, et le Prix de Saumur, qui réunissait l'après-midi les concurrents sur l'hippodrome de Verrie, à 10 kilomètres de la ville.

Les épreuves facultatives d'ob-



JASERIE, J^h B., 4 ANS, 1 M. 60, PAR SARAJEVO ET DESIRÉE APPARTENANT A M. H. BRISSET, 1^{er} PRIX DES ÉPREUVES D'OBSTACLES RÉSERVÉES AUX DEMI-SANG

stacles de la Société Sportive d'Encouragement avaient amené au Bray, malgré le temps maussade du matin, une nombreuse assistance, venue qui en auto, qui en voiture, qui à cheval, et à laquelle se joignait, arrivant sur un Blériot, le lieutenant de Malherbes, qui atterrissait en un superbe vol plané.

Notons que l'organisation laisse un peu à désirer au Bray. Le public traverse la piste pendant les épreuves, sans se soucier des chevaux qui effectuent leur parcours; des spectateurs, trop avides de voir, entourent les obstacles, risquant de causer des accidents au cas, toujours possible, où un cheval prendrait mal son obstacle.

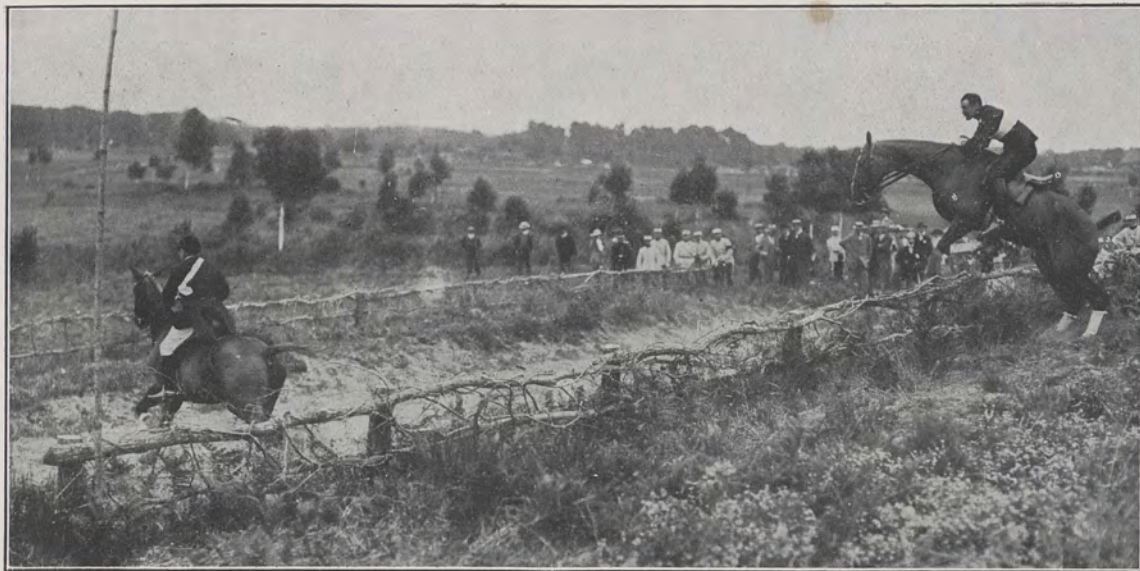
Au reste, un accident qui n'a pas eu les suites que l'on redoutait tout d'abord s'est produit dès le début: un artilleur, ayant voulu relever une bicyclette qui se trouvait sur la piste pendant le parcours de Violet II, a été surpris



POMPON, A M. LE COMTE SAINT-SEIME 5^e PRIX DES ÉPREUVES D'OBSTACLES RÉSERVÉES AUX DEMI-SANG



JURAT, A M. J. LARREGAIN 4^e PRIX DES ÉPREUVES D'OBSTACLES RÉSERVÉES AUX ANGLO-ARABES

POLTRON, 3^e DES POIDS LOURDS, A M. GAUDE, ET HISTORIEN, A M. BESSONEAU FILS, AU PASSAGE DE ROUTE

des obstacles de 1 m. 50 à 1 m. 60 : onze chevaux sans faute *ex æquo*, parmi lesquels Fat, Amoureux, Fénelon et Actéon. Ce sont des faits !

¶ Mais revenons au Prix de Saumur d'où cette digression sur les chevaux d'obstacles vient de nous éloigner. Il comptait cette année deux divisions, la première pour poids lourds, chevaux devant porter 95 kilos ; la seconde pour poids moyens, avec 85 kilos.

L'épreuve comportait un parcours minimum de 3.000 mètres en terrain varié, avec obstacles (22 environ), effectué à un galop de chasse régulier et soutenu que les chevaux faisaient par deux ou par trois. A un endroit déterminé, dans la plaine, les chevaux devaient se séparer pour passer isolément deux obstacles, afin que l'on pût se rendre compte de leur franchise. Au sortir du bois, ils devaient effectuer, au pas, un parcours d'environ 200 mètres, ce qui permettait de juger de leur calme et leur faisait, en même temps, prendre haleine avant d'aborder la montée. Le classement était déterminé par la triple appréciation du modèle, des allures et de l'aptitude au parcours. 10.500 francs de prix étaient distribués. La 1^{re} division était gratifiée de 6.000 francs, avec un 1^{er} prix de 2.500 francs. Le 1^{er} prix de la 2^e division était de 1.750 francs.

Aucun hippodrome mieux que celui de Verrie ne pouvait remplir les conditions de variété, dans le terrain et les obstacles, nécessaire à ce parcours. Un sol sablonneux, sur le haut du plateau, entouré de bruyère et de lande, et qui descend à pic des Crottes de Biques

GAMIN (L^t DESPREZ), A M. BARÉ, 1^{er} PRIX DES CHEVAUX DE CARRIÈRE FRANCHISSANT LE MUR ITALIEN EN REMONTANT

à la plaine marécageuse, recouverte de hautes herbes, dans laquelle les chevaux enfoncent, et d'où ils sortent pour monter à pic sur un coteau broussailleux.

Les obstacles très variés, réunis dans un espace relativement restreint, sont ceux que l'on rencontre d'ordinaire à travers pays et sont au nombre d'une vingtaine. Le départ avait lieu à mi-distance, entre les tribunes du champ de courses et les Crottes de Biques. Les obstacles du parcours étaient : des fagots, un bull-finch, trois barres successives, une banquette, un passage de route à l'entrée de la plaine, un fossé suivi d'un second, deux brooks, quatre fossés sur le coteau, une barre à la rentrée en plaine, puis un brook pris à revers, un fossé, un second brook pris également à revers, un fossé, puis enfin le mur pris en remon-

tant. L'arrivée était devant le jury, aux Crottes de Biques.

Le 1^{er} prix des poids lourds revenait à Ouf II, à M. Prince ; Favorite, à M. Lefevre, se classait seconde ; Dénégation et Poltron se partageaient le 3^e prix, classés *ex æquo* ; Ignoré, cinquième.

Ouf II, classé premier, est un produit du bas Médoc. Il est issu d'un trotteur très avancé dans le sang : Ouf, demi-sang trotteur par Fred Archer et Alumette, par The Heir of Lunce et une jument anglaise d'origine inconnue mais qui serait, paraît-il, de pur sang

WELLINGTON (L^t MALHERBES), A M. DE SALVERTE, ET OUF II (M. LARREGAIN) A M. PRINCE, 1^{er} PRIX DES POIDS LOURDS, SAUTANT LE BULL-FINCH

anglais. Cet excellent cheval, avait été acheté par M. Larregain qui l'a cédé à M. Prince, master des Pau Hounds, son propriétaire actuel.

Une erreur de parcours faisait perdre une place à Poltron, à M. Gaude. Ce cheval important, très critiqué, a fait indiscutablement un des meilleurs parcours, les obstacles semblant être au-dessous de ses moyens.

Poids moyens. — 1^{er} prix *ex æquo*, Isly IV, au colonel Dolfus, et Violet II, à M. Larregain ; 3^e prix, Brillantine ; 4^e, Hiatava ; 5^e, Roncevaux ; 6^e, Ignotus ; 7^e, Pompon.

Isly IV est une fort jolie alezane de 8 ans ; anglo-arabe bien faite dans son modèle de hack, très musclée, elle a fait une excellente

épreuve. Violet II, qui s'est déjà classé au Bray et dont nous avons déjà parlé, s'est montré ce qu'il annonce, un cheval très puissant.

Une épreuve pour chevaux de l'École de cavalerie, âgés de 7 ans, s'était disputée à Verrie avant le Prix de Saumur et avait réuni 12 engagements. L'ensemble était très bon, quelques chevaux importants d'un très bon genre. Le cheval classé premier est un produit de la Loire-Inférieure, élevé par M. Renault et livré par lui à la Remonte, Gamin par Mirabeau, pur sang, et une fille de Nicodème, cheval important, d'un joli modèle, qui s'est montré très complet, souple et équilibré à la présentation montée, puissant sur l'obstacle.

L'après-midi de la dernière journée était consacré aux Coupes Régionales pour chevaux de 3 ans et aux championnats pour chevaux de 4 et 5 ans.

Les Coupes se disputent entre chevaux de 3 ans que leur modèle a mis particulièrement en relief.

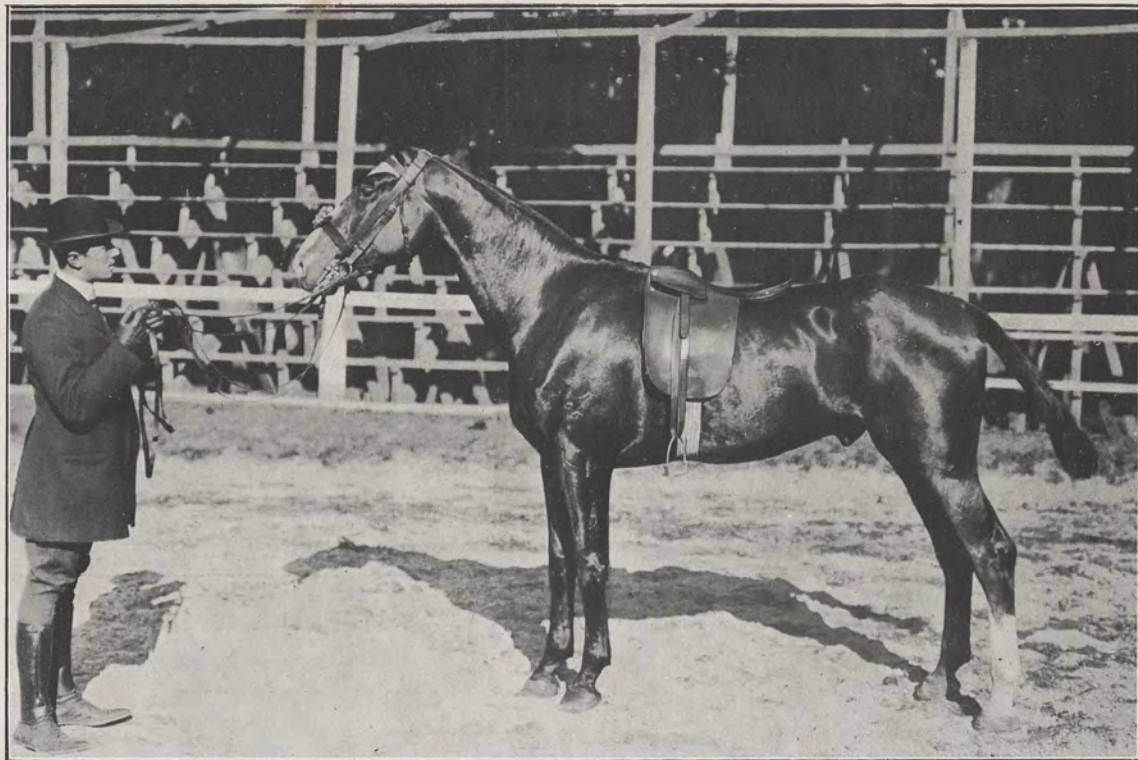
1^{re} Coupe de Normandie. — Kordofan par Le Sphinx, pur sang, et Facétieuse, à M. Godefroy.

2^e Coupe d'Angers et Guingamp.

— Képy par Vigny, pur sang, à M. Jogueau. Ce poulain, qui n'avait pas été favorisé dans le classement de sa catégorie, s'est vu ici apprécié à sa juste valeur. Très sérieux dans son ensemble, fortement charpenté, très compact, une belle épaule, la poitrine profonde, le jarret bien orienté et près de terre, c'est un animal très distingué et pourvu de qualité. Il était, avec Kordofan, un des meilleurs de la 1^{re} classe, 2^e catégorie, sans toutefois lui être supérieur.

3^e Coupe des Charentes. — Kaolin par Sultan II, pur sang, à M. Jogueau; cheval important, un réel poids lourd, laissé un peu loin dans sa classe.

4^e Coupe du Midi. — Djinette par Exparsac, 1/2 sang, à M. Larregain.



JOCKEY, BAI, 4 ANS, 1 M. 60, PAR IRKOUSK, P. S., ET FACTURE PAR NEWMARKET
APPARTENANT A M. E. GODEFROY, CHAMPION DES DEMI-SANG

5^e Coupe du Centre. — Hellade par Cédron, pur sang anglo-arabe, à M. Allory.

6^e Coupe de Paris et Mâcon. — Kabak par Vitellus, pur sang, à M. Blanchard.

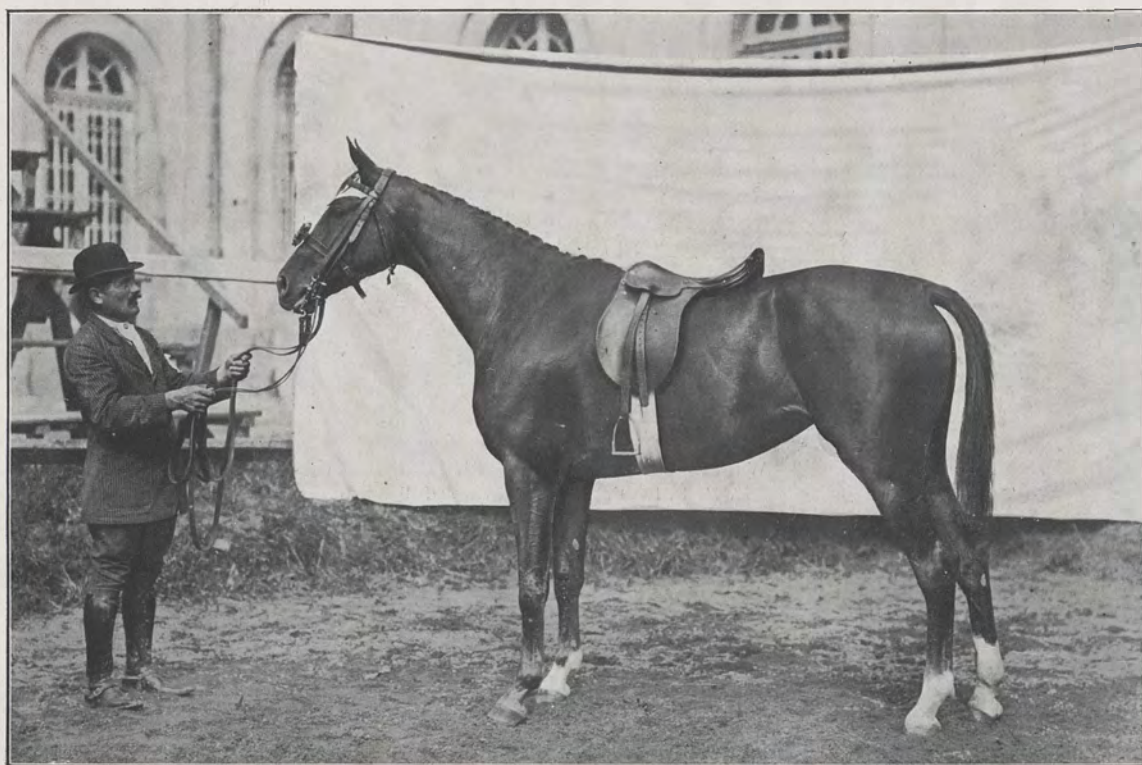
Le *Championnat des demi-sang* est remporté par Jockey par Irkousk, pur sang, à M. Godefroy. Ce cheval, le plus poids lourd qui ait pris part au championnat, est au demeurant un excellent animal.

Championnat des anglo-arabes. — Nami Ben Nana, à M. Bourgade.

Le Prix de la Société du Cheval de guerre, couru le lendemain à Saumur, revenait à Jupe d'Or, au marquis de Bejarry, montée par M. d'Arexy, devant Juliette III et Hiatava. Jupe d'Or par Fannion, pur sang, et Broderie, est une jolie jument alezane de 1 m. 60 environ, plutôt faite en poids moyen. Elle est excellente, très courageuse et a de gros moyens. Elle a fait une jolie course d'attente, se détachant à 800 mètres du poteau pour n'être plus inquiétée.

Le Concours de Saumur de 1913 nous a permis de constater une amélioration considérable dans l'élevage du cheval de selle en France, amélioration dont le pays tout entier doit être redevable à la Société du Cheval de guerre, tant pour sa défense nationale que pour son commerce. L'effort le plus considérable est maintenant fait dans cette voie si délicate et difficile, surtout quand on l'entreprind de toutes pièces. Désormais, ces progrès iront grandissant d'année en année, et nous pouvons maintenant espérer égaler un jour nos voisins d'outre-Manche et prendre place parmi les premiers facteurs de chevaux de selle du monde.

C'est sur cette pensée consolante que nous nous donnons rendez-vous l'an prochain à Saumur.



NAMI BEN NANA, J^t ALEZANE, 4 ANS, 1 M. 63, PAR SHEBDIZ, P. S., ET NAMIR, P. S. A.-AR., PAR ALGER, P. S.
APPARTENANT A M. F. BOURGADE, CHAMPION DES ANGLO-ARABES

ANDRÉ LE COMTE.



BOUDEUSE, CHIENNE DU RALLYE « TIENS BON »



WOLF, CHIEN DU RALLYE « TIENS BON »

TYPES DE TERRIERS EN USAGE PARMIS LES DÉTÉRREURS

FOX ET FOUINES

L'EXPOSITION canine de Paris s'est encore une fois de plus ouverte sans que les déterreurs aient obtenu l'autorisation sollicitée d'exposer leurs meutes de déterrage de fox-terriers dans une classe spéciale, car les gardiens de la beauté du fox, peu soucieux de ses qualités de travail, s'y sont encore opposé de toutes leurs forces : cette année, en effet, à la demande du Rallye « Tiens Bon », on avait répondu ceci : « La « Société Centrale me charge de vous dire qu'il ne lui est pas possible de créer des classes de meutes de fox-terriers, ces chiens « pouvant être exposés individuellement dans les classes ouvertes « et classes de jeunes.

« S'il y a des classes de meutes pour tekels, c'est que ces chiens « sont des chiens cou-
« rants et rentrent
« dans les classes or-
« dinaires de ces ra-
« ces. »

Cette nouvelle argumentation nous a laissé rêveurs, mais enfin nous ne désespérons pas et, soutenus par des déterreurs sérieux, nous recommencerons l'an prochain notre requête, de plus en plus soucieux de voir la façon dont les amateurs de chiens qui ne sont qu'amateurs ont transformé et abâtardi cette race vigoureuse et robuste du fox-terrier. En attendant de triompher, nous allons encore tenter de vous indiquer une utilisation amusante et utile de nos braves petits compagnons de chasse.

Lorsqu'on a, comme nous, le triste pri-

vilège d'être atteint de cette maladie qui s'appelle la passion de la chasse sous terre, à peine la saison du déterrage prend-elle fin, qu'on cherche à utiliser l'ardeur combative des fox et à inscrire d'autres victoires parmi son tableau de prises. Nous avons déjà parlé (*Sport Universel*, 21 juillet 1912) de la chasse à la loutre; aujourd'hui, nous allons narrer comment, lorsque blaireaux, renards et loutres font défaut, on peut encore se rendre utile tout en satisfaisant sa passion, en se livrant à la destruction des fouines et des martres (quand on en trouve, car ces dernières sont très rares en France).

La fouine, victime ordinaire de nos prouesses, est un petit carnassier, vif, alerte, le corps flexible et les mouvements prestes; elle

saute et bondit plutôt qu'elle ne marche et se faufile par des trous où nul ne soupçonnerait la voir passer. Brune ou roussâtre en dessus, sa fourrure fort chatoyante est blanche sous la gorge et la poitrine; les pattes sont souvent plus foncées, la tête est aplatie en haut et a une forme triangulaire; l'œil est vif; la mâchoire, munie de dents acérées, est robuste et tient bien. Ainsi bâtie, la fouine est la terreur des poulaillers et des garennes; elle détruit pour détruire, et si elle s'introduit dans une basse-cour, elle tuera tout si elle le peut, quitte à saigner seulement une ou deux bêtes. Elle se réfugie dans les greniers, sous les solives, dans les angles le plus obscurs,



A LA POURSUITE DE LA FOUINE
UN VIEUX ROUTIER SE PRÉCIPITE SUR LE TAS DE BOURRÉES

mais sa demeure favorite, ce sont les grands tas de fagots et de bourrées, où elle se ménage des conduits en brisant les plus petites branches et finit par se faire une sorte de tanière au centre du tas. C'est en nous basant sur cette dernière habitude que nous cherchons à la mettre à mort.

Quand une fouine est signalée dans une ferme, on commence par passer le plus possible dans les greniers, à sonder avec des perches les coins obscurs de manière à déranger l'animal. Il existe, en Normandie notamment, des chasseurs possédant des chiens fox-terriers ou petits fox grim pant aux échelles comme de véritables chats et qui n'hésitent pas à poursuivre la fouine dans ces repaires, mais les nôtres sont moins habiles ; aussi, devons-nous détourner l'animal et le forcer à quitter ce domicile pour le tas de fagots.

Ce premier travail fait, on prend un vieux de la vieille, tout cou turé de cicatrices, les oreilles en dentelles, dents arrachées par le blaireau, pattes plusieurs fois trouées par la dent aiguë du renard, à moitié aveugle, en un mot le plus joli garçon de la meute. On lâche l'animal autour des tas de bois ; notre vieux routier tourne, sent, prend la piste, revient sur le contre-pied, reprend la piste et finalement se précipite sur un tas de fourrées qui, par une délicate attention de l'animal de chasse, est toujours le plus gros et celui dont les fagots sont le plus abimés.

Nous amenons alors toute la meute : vieux, jeunes, dressés et non dressés, fox dans la force de l'âge et vieux routiers, tout est bon, il n'y a qu'à leur demander une mâchoire solide, les girafes (comme dit M. de Rougé, le sympathique déterreur) que nous servent à satiété les expositions canines pourraient même être utilisées. On découple tout.

Fidèles disciples du lieutenant Hébert et imbus de l'idée que le sport doit être l'effort physique naturel, voici le moment de venir à notre aide : On démonte méthodiquement le tas de bois en ayant soin de ne pas mettre les bourrées trop près pour que l'animal ne s'y réfugie à nouveau ; on peut aller assez vite tant que les derniers fagots ne sont pas enlevés ; mais enfin les efforts ont leur récompense, il ne reste plus que peu de chose à faire, les chiens font un vacarme abominable ; lentement, un à un, les derniers fagots sont

enlevés, un éclair fauve, c'est la fouine ; nos braves fox l'ont bien vu, c'est une ruée sauvage et l'animal ne fait pas long feu, il est déchiqueté en morceaux et si vous avez commis l'imprudence de promettre à une gracieuse chasseresse une peau de fouine en guise de trophée, vous aurez le regret de constater que, nouveau miracle, cette unique peau s'est multipliée, mais chacune des nouvelles

peaux, hélas ! ne ferait pas un manchon à la plus petite des poupées.

La chasse est finie, place aux ouvriers du bois, et avec la même méthode, le même courage, nous allons remettre en place les bourrées, pour réserver un nouvel abri aux petits fauves. Rattachons notre meute et en route pour de nouveaux exploits.

Comme on le voit, cette chasse ne présente pas grande difficulté et ne nécessite pas grande science ; elle a pourtant, à part son importance pratique, une utilité cynégétique assez grande : elle permet le dressage des jeunes fox, les habitués au combat,

à l'odeur spéciale du fauve et les enhardit. En outre, elle les familiarise les uns avec les autres, car il est rare pendant cet exercice de voir des fox s'agrafer, et cela permet au déterreur de nourrir le fol espoir qu'un jour viendra où il pourra mettre ensemble deux de ces fox-terriers contre le blaireau sans les retirer en morceaux. Déterreurs, mes frères, c'est la grâce que je vous souhaite... et à moi aussi.

D. LETOUZÉ.



LA FOUINE A QUITTÉ SON ABRI
ON DÉCOUPLE TOUTE LA MEUTE QUI SE MET AU TRAVAIL



UNE RUÉE SUR L'ANIMAL

l'ouverture de la Chasse

Voici la liste des départements dans lesquels la chasse sera officiellement ouverte le 31 août prochain :

Ain, Aisne, Allier, Hautes-Alpes, Ardèche, Ardennes, Aube, Aude, Aveyron, Calvados, Cantal, Charente, Charente-Inférieure, Cher, Corrèze, Côte-d'Or, Creuse, Dordogne, Doubs, Drôme, Eurc, Eure-et-Loir, Gard, Indre, Indre-et-Loire, Isère, Jura, Loir-et-Cher, Loire, Haute-Loire, Loiret, Lot, Lozère, Maine-et-Loire, Marne, Haute-Marne, Mayenne, Meurthe-et-Moselle, Meuse, Nièvre, Nord, Oise, Orne, Pas-de-Calais, Puy-de-Dôme, Pyrénées-Orientales, territoire de Belfort, Rhône, Haute-Saône, Saône-et-Loire, Sarthe, Savoie, Haute-Savoie, Seine, Seine-Inférieure, Seine-et-Marne, Seine-et-Oise, Deux-Sèvres, Somme, Tarn, Vendée, Vienne, Haute-Vienne, Vosges, Yonne.

CHRONIQUE AÉRONAUTIQUE

A propos d'un nouvel aéroplane

La semaine dernière, le monde de l'Aéronautique fut vivement intéressé, et en même temps très agréablement surpris, en apprenant la performance d'un de nos officiers français, le commandant Julien Félix, qui, ayant quitté Eastchurh, près de Londres, sur un nouveau biplan stabilisateur, avait réussi à atterrir à Boulogne le soir même, malgré le vent et la pluie. Le commandant Félix pilotait un appareil de construction anglaise inventé par M. J. Dunne, ex-lieutenant de l'armée anglaise et dont les brevets viennent d'être acquis par une maison française.

Cet engin, d'une forme tout à fait nouvelle, se compose :

1° D'un fuselage central court que supporte un train d'atterrissage assez élevé et remarquablement étudié; à l'avant de ce fuselage se trouve le siège du pilote qui, au moyen de deux leviers, commande les ailerons; au milieu, le siège du passager; à l'arrière, le moteur rotatif de 80 chevaux et l'hélice;

2° De deux cellules qui se rejoignent au fuselage sous un angle assez aigu. En plan, ces cellules forment un V renversé, les extrémités de chacune d'elles fuyant à l'arrière.

En réalité, ce biplan affecte la forme d'un V très ouvert. Lorsque le pilote fait fonctionner en avant les deux leviers simultanément, l'appareil monte et on obtient la descente en tirant à soi les deux leviers. La direction s'obtient au moyen des mêmes leviers qui, utilisés séparément, donnent, l'un la direction à droite, et l'autre celle de gauche.

Chacun des deux plans superposés qui composent le biplan a 7 m. 90 de

longueur sur une profondeur de 1 m. 65, et l'on compte 2 mètres entre les deux plans. Les ailerons qui terminent l'extrémité des plans supérieurs sont divisés en deux parties, de façon à obtenir plus de solidité : l'un — celui de l'extrémité — mesure 2 m. 25, et l'autre 75 centimètres. Les ailerons des plans inférieurs sont simples : ils mesurent 1 m. 45 et sont fixés presque au milieu de chaque plan.

Les plans qui relient les deux cellules à leurs extrémités extérieures donnent un angle négatif; par contre, un nez entoilé, placé en haut au milieu de l'appareil et à l'arrière, donne un angle positif.

On observera que l'appareil ne possède ni gouvernail à l'avant, ni queue à l'arrière.

Le fuselage a 5 m. 40 de longueur, sa hauteur arrière 1 mètre et au siège 1 m. 80; sa plus grande largeur, 80 centimètres; l'ensemble du fuselage ressemble à un canot entoilé.

Le châssis d'atterrissage est élevé; sa particularité très remarquable réside dans une extrême souplesse, et sa stabilité à l'arrêt est due à un jeu de quatre bécquilles, deux à l'extrémité des ailes, une à l'avant et l'autre à l'arrière du fuselage.

Le lendemain du jour où il avait atterri à Boulogne-sur-Mer, le commandant Félix reprenait la voie des airs pour venir atterrir dans la soirée, par un temps de brume et de brouillard, à Villacoublay, où il reprit contact avec le sol vers les sept heures du soir, effectuant un atterrissage très réussi. Le lendemain, l'appareil était exa-

miné par les plus hautes autorités de notre aéronautique militaire.

Le nouvel appareil qui s'est ainsi signalé au monde de l'aviation a toute une histoire, et il apparaît intéressant de la raconter.

Il y a cinq ans, en 1908, le lieutenant Dunne, après qu'il eut effectué une série d'expériences sur un monoplane de ce système, pour le compte du ministère de la Guerre anglais — le War Office — se voyait congédié par celui-ci.

Il n'était pas seul, a-t-il raconté, et on se priva de ses services en même temps que de ceux du regretté colonel Cody, qui a trouvé dernièrement la mort dans un accident d'aviation.

Le lieutenant Dunne n'en continua pas moins ses expériences; il sollicita à nouveau le concours du War Office, mais on ne lui fit pas un meilleur accueil. Il y a quelques mois, désolé de la façon dont il avait été traité dans son pays, cet inventeur apporta son appareil en France. Il y fut reçu à bras ouverts par M. Bazaine, directeur de la Compagnie Nieuport, qui l'écouta avec attention. C'est pourquoi, quelque temps après, le commandant Félix se rendit à Eastchurh pour examiner le biplan Dunne, avec lequel il vient d'accomplir un si remarquable voyage.

Après ses essais premiers, le commandant Félix était tellement enthousiasmé qu'il télégraphia en France et que la maison Nieuport se hâta d'acheter le brevet Dunne, dont on ne voulait pas de l'autre côté du détroit.

C'est une étrange histoire, du reste, que celle du lieutenant Dunne.

Il paraît que ce sont les romans du célèbre H. G. Wells qui l'inspirèrent lorsque, en 1901, le lieutenant Dunne commença à étudier l'aviation. En 1906, il construisit un modèle qui fit l'objet d'expériences nombreuses, auxquelles le War Office prit un grand intérêt. On établit ensuite un biplan dont la mise sur pied dura un an et les expériences furent reprises et menées, dans le plus grand secret, dans la propriété de Blair Atholl, appartenant au duc d'Atholl, dans un district éloigné et isolé



LE NOUVEAU BIPLAN NIEUPORT-DUNNE VU D'ARRIÈRE

du Perthshire. Mais soudain, en 1908, un coup de théâtre se produisit. Le War Office n'était pas à cette époque favorable à l'aviation; il ne croyait pas à son avenir, car Wilbur Wright ne nous avait pas montré encore ses premiers vols impressionnants.

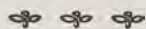
Le lieutenant Dunne et son appareil, qui avait cependant effectué quelques vols, furent abandonnés. C'était la détresse pour l'inventeur. Mais, grâce à l'aide du marquis de Tullibardine, un syndicat fut constitué et le lieutenant Dunne put poursuivre ses expériences. Trois années se passèrent encore et l'administration anglaise de la Guerre continuait à ignorer le lieutenant Dunne. Cependant, en décembre 1912, des expériences qui revêtirent, croyons-nous, un caractère décisif, eurent lieu dans la plaine de Salisbury et un rapport favorable fut envoyé au War Office. Mais ce rapport n'eut aucun effet. C'est alors que l'inventeur décidait d'aller porter à la France le secret de ses recherches.

Voilà pourquoi le commandant Félix a franchi, il y a quelques jours, la Manche, sur le nouvel appareil dont on dit des merveilles et dont on suivra les essais avec grand intérêt.

Un détail en finissant. A la suite, paraît-il, de la magnifique envolée du commandant Félix, il paraît que le War Office vient de commander deux aéroplanes à l'ex-lieutenant Dunne! Comme quoi le proverbe est vrai, qui dit que nul n'est prophète en son pays.

PAUL ROUSSEAU.

La Semaine Sportive



AVIATION

Le meeting d'hydravions de Deauville, qui débutera dimanche 24 par la course Paris-Deauville et se continuera jusqu'au 31 août, a réuni les engagements suivants :

Paris-Deauville : 1. Nieuport I (Weymann); 2. Nieuport II (Levasseur); 3. Deperdussin I (Prévost); 4. Deperdussin II (Janoir); 5. Deperdussin III (Devienne-Scoffier); 6. Levêque (Molla); 7. Borel (Chemet); 8. Bathiat-Sanchez (Rugère); 9. Bréguet (Brégi); 10. Borel-Denhaut (Divetaïn).

Meeting de Deauville : 1. M. Farman I (Renaux); 2. M. Farman II (Gaubert); 3. Nieuport I (Weymann); 4. Nieuport II (Levasseur); 5. Caudron I (R. Caudron); 6. Caudron II (G. Caudron); 7. Bathiat-Sanchez (Rugère); 8. Bréguet I (Moineau); 9. Bréguet II (De Montalent); 10. Deperdussin I (Prévost); 11. Deperdussin II (Janoir); 12. Borel (G. Chemet); 13. Dussot (A. Dussot); 14. Astra (type) (De Lambert); 15. Levêque (Molla).

**

La cinquième Exposition Internationale de Locomotion aérienne, qui aura lieu au Grand Palais des Champs-Élysées du 5 au 25 décembre prochain, s'annonce comme devant être une manifestation industrielle d'une importance particulière.

On sait que cette Exposition est organisée par la Chambre syndicale des Industries aéronautiques, qui s'est assurée le concours et la participation officielle de l'Aéro-Club de France, de la Chambre syndicale de la Navigation automobile et du Muséum d'histoire naturelle.

On peut dire que le Salon de 1913 donnera la mesure exacte de l'importance prise par l'Industrie de l'aéronautique.

AVIRON

Les championnats de France d'aviron, disputés le 17 août dernier dans le bassin de Juvisy, ont donné lieu aux résultats suivants :

4 rameurs de pointe : Rowing-Club de Paris (Métais, de Molènes, Barrelet, Baudechon).

Un rameur : Peresselenzeff (Rowing-Club de Paris)

Deux rameurs de pointe : Société Nautique de la Marne (Poix, Monney-Bouton).

Double sculls : Rowing-Club de Paris (Barrelet, Peresselenzeff).

Huit rameurs de pointe : Société Nautique de la Marne.

Les vainqueurs des championnats de France sont qualifiés pour les championnats d'Europe qui seront ramés le 24 août prochain à Gand.

COURSES A PIED

Les championnats militaires d'athlétisme organisés le 17 août dernier par l'U.S.F.S.A. avaient réuni près de 400 concurrents venus de tous les points de la France et ont donné les résultats suivants :

100 mètres. — Murlon (119° d'inf.). T. : 11 s. 1/5.

400 mètres. — Finch (119° d'inf.). T. : 52 s. 3/5.

1.500 mètres. — Berretro (29° chasseurs). T. : 4 m. 30 sec.

5.000 mètres. — Foucher (4° d'inf.). T. : 16 m. 5 s.

2000 m. haies. — Meunier (37° d'inf.). T. 27 m. 3/5.

2.000 m. steeple. — Carrez (119° d'inf.). T. : 6 m.

20 s. 3/5.

Longueur avec élan. — Labat (34° d'inf.), 6 m. 65.

Longueur sans élan. — Macquard (104° d'inf.),

3 m. 17.

Hauteur avec élan. — Labat (34° d'inf.), 1 m. 75.

Hauteur sans élan. — Fèvre (Ecole Polytechnique),

1 m. 45.

Saut à la perche. — Robillard (131° d'inf.), 3 m. 15.

Lancement du poids. — Arnal (103° d'inf.), 11 m. 51.

Lancement du disque. — Pierre (43° d'inf.), 36 m.

16.

*

**

Un championnat du Monde de marche, disputé le 16 août dernier à Gand, fut l'occasion d'une remarquable victoire du champion professionnel François Anthoine, qui couvrit les 50 kilomètres en 4 heures 32 minutes 14 s. 4/5, s'adjugeant au cours de cette épreuve 12 records du monde.

CYCLISME

Le Championnat de France vitesse, remis au 17 août dernier par suite du mauvais temps, fut l'occasion d'une belle victoire de Friol, qui triompha dans la finale de Hourlier et Poulain.

HIPPISME

Le Concours Hippique de Pornic est fixé aux 13 et 14 septembre prochain.

Samedi 13, Prix d'Ouverture : 650 francs de prix. Prix de la Coupe : 1.700 francs de prix.

Dimanche 14, Prix de Puissance : 950 francs de prix. Prix de Consolation : 575 francs de prix.

NATATION

Les Championnats militaires de natation disputés le 15 août dernier, aux bains Deligny, réunirent près de 100 nageurs et donnèrent lieu aux résultats suivants :

100 mètres, nage libre : Chrétien (103° d'inf.), 1 m. 24.

500 mètres, nage libre : Hanonet (103° d'inf.),

8 m. 51.

Plongeurs, Jonatte (119° d'inf.).

CHOSSES ET AUTRES

Le Raphaël-Export n'est pas un vin nouveau, c'est le type de Saint-Raphaël Quinquina rouge que nous livrons à l'exportation, il est plus sec et plus amer que le type français; sa véritable appellation serait *Saint-Raphaël Quinquina Exportation*, mais le nom est interminable et le public qui l'apprécie le demande sous le nom très abrégé de « Raphaël-Export ».

*

**

« Comment les Eleveurs et les Vencurs supportent-ils encore les ennuis occasionnés par les animaux indisponibles?... Les Chevaux et les Chiens boiteux n'existent plus pour ceux qui utilisent le « TOUQUE DÉCLIE-MONTET »; c'est un service à leur rendre que de le leur faire connaître. »

AVIS A NOS ABONNÉS

Nos abonnés sont informés qu'ils ont droit gratuitement à quarante lignes de petites annonces par an. Les annonces ne seront insérées qu'une fois. Toute annonce répétée donnera lieu à la perception d'un droit de 1 franc par insertion, payable d'avance, indépendamment du prix des lignes (la première insertion seule étant gratuite).

La Direction fera toujours passer en premier lieu les annonces de cinq lignes; quant à celles non payantes dépassant cinq lignes, elles ne seront insérées que lorsque la place consacrée à la rubrique sera suffisante. Les lignes supplémentaires seront insérées à raison de 75 cent. la ligne et devront être payées d'avance. Si le vendeur ou l'acheteur désire donner son adresse au bureau du journal, il devra envoyer avec son annonce la somme de UN FRANC pour frais de correspondance. Dernier délai pour les petites annonces à paraître dans le numéro de la semaine : Mardi, 10 heures.

Plusieurs hunters, irlandais, Comte Joseph. Rochaid, Dinard 506

A vendre : Pick me up, pur sang, gris, 12 ans, 1907, ayant chassé 4 ans à Pau, magnifique modèle, très gros sauteur, feux anciens. Voir photo dans Sport, n° 885, concours Le Touquet. Ecrire Francis Verley, 49, rue Boucher-de-Perthes, Lille. 507

Excès nombre. Zette, lice pointer, produit parfaitement, très bonne chasse. Photo. — Ecrire journal 502

Elevage de chiens de berger de Brie, de grandes origines, inscrits L. O. F. Chiots et chiottes à vendre Etalons feraient quelques saillies. — Haras de Saint-Laurent, par Port-Sainte-Marie (Lot-et-Garonne). 594

A vendre : cinq chiots et trois chiottes lévriers russes barzois, origines illustres, du plus grand avenir; livrables au sevrage fin septembre. Mère premiers prix Paris, Ostende, Poitiers, etc., médaillé de vermeil. Le père a eu un premier prix en Angleterre et deux coupes d'honneur.

Plusieurs autres sujets adultes; meilleur sang, primés ou issus de primés. Bonnes conditions. Photos et renseignements sur demandes. Mme de Rovira, villa des Capellans, par Saint-Cyprien (Pyrénées-Orientales). 598

Matériel complet de basse-cour, démontable, modèle nouveau, très pratique, comprenant 5 grandes volières, cage d'accouplement 6 cases, 2 petits pigeonniers, lapinières, poulaillers, etc., collection de 120 pigeons de races pures, prix modérés. — Ecrire bureau du journal. 583

Gœrz Antchütz, 10x15, dernier modèle, ayant servi un mois. Objectif Gœrz, F. 4,8—180 m/m., un châssis escamoteur, 3 châssis doubles. — Ecrire journal. 593

Occasion : A vendre 17x24 IIP, marque Unic, conduite intérieure, 4 places, dynamo, état de neuf. — S'adresser bureau du journal. 577

Omnibus, lanlau, charrettes, paniers à céder ensemble ou séparément, plusieurs de ces voitures sont à l'état neuf. C. G. de Montlaur, Crechy. 599

Ille-et-Vilaine, centre courses, chasses course, tir, pêche : ravissante propriété 31 hectares, propre élevage, prairies, eaux, pommiers, 2 fermes, grand manoir ancien, 2 kil. gare, 58.000 fr. Facilités paiement. Bureau journal. 600

A vendre : Orne, Propriété habitation et 94 hectares d'un tenant excellentes prairies. M. Champrosay, Argentan. 601

Chasse entière à louer à forfait 5.000 fr. jusqu'en avril, toute gardée sans autres frais, sans responsabilités pour preneur : 500 hect. moitié couverts et marais, tous gibiers, parfait chien d'arrêt, vaut Sologne, moitié distance, express et rapides. Le Moore, 150, boulevard Saint-Germain, Paris. 602

Dble phaët. Mors, mot. 1908, 4 cyl. magnéto, 4 vit., état neuf, capote, marche parf. Prix dérisoire, essais. Catelain, 13, place de la Bourse. 603

PETITES ANNONCES

Le Gérant : P. JEANNIOT.

Imprimerie PAUL DUPONT (Thouzelier Dir.)
4, rue du Boulois, Paris.